



LETTRES
SORBONNE
UNIVERSITÉ
UFR DE PHILOSOPHIE



LICENCE DE PHILOSOPHIE
3^E ANNÉE (L3)

PROGRAMME DES ENSEIGNEMENTS
Année universitaire 2026/2027

Secrétariat de l'UFR de philosophie en Sorbonne
Tél. : 01 40 46 26 37
<https://lettres.sorbonne-universite.fr/faculte-des-lettres/ufr>
lettres-philosophie-secretariat@sorbonne-universite.fr

I. INSCRIPTION ET VALIDATION DES UE (Unités d'enseignement)

1-RÉGIMES D'INSCRIPTION

Lors des inscriptions pédagogiques, qui conditionnent l'inscription aux examens et, par conséquent, la possibilité de valider les UE de la licence, les étudiants ont le choix entre une inscription en régime de contrôle continu et une inscription en régime de « dispense d'assiduité ».

■ Le régime de contrôle continu est le régime normal. L'inscription en régime de « dispense d'assiduité » est une inscription dérogatoire qui peut être accordée sur décision du directeur de l'UFR : — aux étudiants ayant une activité professionnelle — aux étudiants ayant des enfants à charge — aux étudiants inscrits dans deux cursus indépendants (à l'exclusion donc des Bi cursus ou protocole proposés par l'UFR) — aux étudiants handicapés — aux sportifs de haut niveau — aux étudiants engagés dans la vie civique — aux étudiants élus dans les Conseils

Les étudiants répondant à l'une de ces conditions doivent faire la demande d'une inscription en régime de « dispense d'assiduité », avec justificatifs, auprès du secrétariat de l'UFR, un mois au plus tard après la date du début des cours de chaque semestre universitaire. Si la situation de l'étudiant l'exige (maladie, changement de contrat de travail, etc.), le délai d'un mois pourra être repoussé.

L'étudiant s'inscrit dans le groupe « dispensés d'assiduité » lors de ses inscriptions pédagogiques (IPWeb) et produit les justificatifs nécessaires. En l'absence de ces derniers, le secrétariat inscrira l'étudiant en régime de contrôle continu et l'affectera à un groupe de TD.

2-MODALITÉS DE VALIDATION

2.1. Validation en régime de contrôle continu

La validation de chaque UE suppose l'obtention d'une note d'UE supérieure ou égale à 10. La note des UE de tronc commun (UE1, UE2, UE3 et UE4) est composée pour moitié de la note de contrôle continu obtenue en TD, pour l'autre moitié de la note de l'examen terminal écrit ou oral selon les UE. La note des UE d'options de philosophie ou d'options extérieures (UE5 et UE6) et des enseignements de l'UE7 (Enseignement Professionnel et Méthodologique) est uniquement composée de la note de contrôle continu. La note de contrôle continu dans chaque UE est elle-même la moyenne des notes obtenues à une série d'exercices écrits ou oraux organisés par l'enseignant. L'assiduité aux TD est obligatoire. Les étudiants étrangers inscrits dans les programmes d'échange, notamment ERASMUS, sont évalués en contrôle continu intégral. Les étudiants ayant un handicap peuvent bénéficier de mesures particulières lors des épreuves.

2.2. Validation en régime de « dispense d'assiduité »

Les UE du tronc commun (UE1, UE2, UE3 UE4) reposent à 100 % sur la note de l'examen terminal. Pour les UE évaluées en contrôle continu intégral (UE 5, 6 et 7) les étudiants valident leurs modules en participant au dernier examen sur table organisé par l'enseignant. Les étudiants inscrits dans ce régime dérogatoire doivent donc se tenir informés, à l'approche de la fin du semestre des dates de ces dernières épreuves sur table du contrôle continu.

Le calendrier de ces épreuves est affiché au secrétariat de l'UFR et publié sur l'ENT (« espace numérique de travail »).

3- SESSIONS D'EXAMEN

3.1. UE de tronc commun : session 1 et session de rattrapage Seules les UE de tronc commun (UE1, 2, 3 & 4) font l'objet d'une session de rattrapage. La session 1 a lieu en janvier pour les UE du premier semestre, en mai pour les UE du second semestre. Comme indiqué supra, la session 1 consiste en un examen terminal (écrit ou oral) correspondant au CM, auquel s'ajoute la note de contrôle continu

correspondant au TD. La session 2 (rattrapage) a lieu en juin pour les UE des deux semestres. Elle consiste en un unique examen terminal à l'oral. Les étudiants dont la note de session 1 est inférieure à 10 (résultat noté « AJ » c'est-à-dire « ajourné ») et qui n'ont pu valider leur semestre par compensation entre l'ensemble des notes du semestre, doivent obligatoirement se présenter à la session de rattrapage. Les notes de session 1 inférieures à 10 et non compensées ne sont jamais conservées et, en cas d'absence à la session de rattrapage, la note de 0 se substitue à la note de session 1 dans le calcul de la moyenne générale du semestre.

3.2 UE évaluées en contrôle continu intégral (UE 5, 6 & 7) Les UE évaluées en contrôle continu intégral ne font pas l'objet d'une session de rattrapage. Les notes obtenues en session 1 sont donc définitives.

4- 13^E SEMAINE DE COURS

Conformément aux décisions votées en Conseil académique, la 13^{ème} semaine de cours consiste :

1 – Pour les UE fondamentales (UE 1, 2,3 et 4) en une séance de révision et de remise des devoirs de contrôle continu. Il n'y a pas d'examen durant cette semaine.

2- Pour les UE évaluées en contrôle continu intégral en une semaine de cours normaux qui peut donc comporter un examen de CC organisé par l'enseignant.

Licence 3 Semestre 5

I. UE de TRONC COMMUN (UE 1, UE 2, UE 3, UE4)

UE 1 : MÉTAPHYSIQUE

1,5h CM/1,5hTD.

5 Crédits ECTS/Coefficient 5

Validation : Contrôle continu (50%) ; Examen terminal : épreuve écrite 4h (50%)

L5PH0011 — Métaphysique

Enseignant-e responsable : Claude ROMANO

Titre : La finitude

Dire que l'être humain est marqué du sceau de la finitude, c'est non seulement souligner sa mortalité et la limitation de ses pouvoirs (cognitifs et pratiques) ou du champ de ses possibles, mais c'est aussi, implicitement, le référer à des êtres qui ne seraient pas affectés par de telles limitations, qu'il s'agisse du Dieu néotestamentaire ou des dieux du polythéisme grec ou romain. Mais parler de finitude implique-t-il nécessairement de confronter l'être humain à un autre? Ne peut-on penser la finitude aussi et peut-être d'abord à partir d'elle-même? En outre, faut-il identifier finitude et limitation? N'y a-t-il pas une supériorité de ce qui est fini sur ce qui est illimité comme semblent l'avoir suggéré plusieurs penseurs grecs?

Bibliographie:

Anaximandre, Fragments et témoignages, trad. de M. Conche, Paris, PUF, 1991.

Aristote, De Anima

Augustin d'Hippone, Confessions, I à VII, trad. fr. Eugène Tréhorel et André Bouissou, Paris, Bibliothèque augustinienne, t. 13, 1992.

— VIII à XIII, trad. fr. Eugène Tréhorel et André Bouissou, Paris, Bibliothèque augustinienne, t. 14, 1992.

Cassirer, Ernst et Heidegger, Martin Débat sur le kantisme et la philosophie, présentation et trad. de P. Aubenque, Paris, Beauchesne, 1972.

Cicéron, Tusculanes, livre I. La République, livre VI (« Le songe de Scipion »)

Descartes, René Méditations métaphysiques

Epicure, Lettres et Maximes, éd. de M. Conche, Paris, PUF, 1987.

Ficin, Marsile Théologie platonicienne de l'immortalité des âmes, trad. de R. Marcel, Paris, Les Belles Lettres, 1964-1970, 3 volumes.

Grégoire de Nysse, Contre Eunome, Paris, éd. du Cerf, 2008, deux volumes.

Heidegger, Martin, Kant et le problème de la métaphysique, trad. de De Waelhens et Biemel, Paris, Gallimard, 1977.

Heidegger, Martin, Être et temps, trad. de Martineau, Paris, Authentica, 1986. Disponible en ligne.

Hegel, Phénoménologie de l'esprit, trad. de Jean-Pierre Lefebvre, Paris, Flammarion, 2012.

Héraclite, Fragments, trad. de M. Conche, Paris, PUF, 1991.

Kant, Emmanuel, Critique de la raison pure

__ Critique de la raison pratique

Parménide, Le poème, Paris, PUF, 1991.

Pic de la Mirandole, Jean De la dignité de l'homme, in Œuvres philosophiques, éd. O. Boulnois, Paris, PUF, 2004.

Platon, Phédon

__ La République

Sénèque, De la brièveté de la vie

__ Lettres à Lucilius

Thomas d'Aquin, Somme théologique, Paris, éd. du Cerf, 4 tomes.

Sources secondaires :

Birault, Henri, « Heidegger et la pensée de la finitude », Revue internationale de philosophie, vol. 14, n°52/2, 1960, p. 135-162.

Cassirer, Ernst, Individu et cosmos dans la philosophie de la Renaissance, Paris, Minuit 1983.

Dastur, Françoise, La mort, essai sur la finitude, Paris, PUF, 2014.

Gravil, André, Philosophie et Finitude, Paris, éd. du Cerf, 2007.

Huffman, Carl, « Limites et illimité chez les premiers philosophes grecs », in La fêlure du plaisir, t. 2, Paris, Vrin, 1999, p. 11-31).

Kahn, Charles, Anaximander and the Origins of Greek Cosmology, New York, Columbia University Press, 1960 (notamment l'appendice II : « The Apeiron of Anaximander »).

Laurent, Jérôme et Romano, Claude, Le néant. Contribution à une histoire du non-être dans la philosophie occidentale, Paris, PUF, 2010.

Rohde, Erwin Psyché. Le culte de l'âme chez les grecs et leur croyance en l'immortalité, trad. fr. D'A. Reymond, Paris, Encre Marine, 2017.

Mondolfo, Rodolfo, L'infinito nel pensiero dell'antichità classica, Milan, Bompiani, 2012.

Sweeney, Leo, Divine Infinity in Greek and Medieval Thought, New York, Peter Lang, 1992.

UE2 : HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE

1,5h CM/1,5hTD.

5 crédits ECTS/Coefficient 5.

Validation : Contrôle continu (50%) ; Examen terminal : épreuve orale (50%).

■ Au choix :

L5PH002A — Histoire de la philosophie antique

Enseignant·e responsable : David LEFEBVRE

Titre : Aristote, De l'âme

Le cours sera consacré à une lecture de cette œuvre majeure de l'histoire de la philosophie. Dans ce traité, Aristote définit l'âme et ses principales puissances ou facultés (la nutrition, la perception, l'intellect), mais, comme l'âme est le principe des êtres vivants, il jette surtout les bases théoriques de toute la philosophie de la nature vivante qu'il développera dans ses traités zoologiques. Refusant, comme ses prédécesseurs, de se limiter à l'âme humaine, il examine en détail comment fonctionne chaque puissance de l'âme: de l'âme de la plante à celle des animaux, capables de perception et de mouvement, jusqu'à l'intellect, privilège de l'être humain. La perception est la puissance de l'âme la plus longuement étudiée, à travers l'analyse des différents sens, mais cela ne fait pas de ce traité un ouvrage de psychologie ni de philosophie de l'esprit; à plus d'un titre, le traité De l'âme est le premier livre de philosophie de la vie.

Bibliographie

Une bibliographie détaillée sera distribuée au début du semestre.

*** Texte grec**

Aristotelis De anima libri III, rec. A. Förster, Academiae Litterarum Hungaricae, Budapest, 1912 (en ligne ici : <http://real-eod.mtak.hu/6653/>)

Aristotelis De anima, Rec. (...) W. D. Ross, Oxford, Clarendon Press, 1956.

*** Traductions**

Aristote, De l'âme, Traduction nouvelle et notes par J. Tricot, Paris, Vrin, 1988 (1934).

Aristote, De l'âme, Traduction inédite, notes et bibliographie par R. Bodéüs, Paris, GF-Flammarion, 1993 ; repris dans Aristote, Œuvres complètes, sous la direction de P. Pellegrin, Flammarion, 2014.

*** Commentaires et études**

Caston, V., "Aristotle's Psychology", dans A Companion to Ancient Philosophy, edited by M.L. Gill & P. Pellegrin, Wiley-Blackwell, 2006, p. 316-346.

Crubellier, M. & Pellegrin, P., Aristote, Le Philosophe et les savoirs, Paris, Seuil, 2002.

Jaulin, A., « L'âme et la vie selon Aristote », Kairos, 9, 1997, p. 121-140.

Louguet, C., Murgier, C., Guyomarc'h, G., (éd.), Aristote et l'âme humaine. Lectures de De Anima III offertes à Michel Crubellier, Louvain, Peeters, « Aristote. Traductions et études », 2020.

Romeyer Dherbey, G. (dir.), Corps et âme, Sur le De anima d'Aristote, Paris, Vrin, 1996.

L5PH002C — Histoire de la philosophie médiévale

Enseignant·e responsable : Ide LÉVI

Titre : La liberté de la volonté chez Duns Scot

Ce cours est consacré au problème de la liberté de la volonté chez Jean Duns Scot (1255/6 - 1308).

On distinguera la question de l'existence de la liberté (en particulier, l'homme possède-t-il un libre-arbitre ?) de la question de la racine de la liberté, consistant à demander en vertu de quelle puissance l'homme est libre (est-il libre dans la mesure où il est doté de raison, ou parce qu'il possède une volonté ?), pour exposer la façon dont l'une et l'autre sont prises en charge par Duns Scot. Il s'agira en particulier de comprendre comment s'opère l'identification de la volonté à la puissance rationnelle aristotélicienne. On présentera la théorie de la contingence à laquelle s'adosent les conceptions scotistes, et l'on cherchera à les replacer dans l'histoire longue de la construction de la volonté et de l'élaboration du problème de la liberté dans leurs dimensions éthiques et métaphysiques, qui constituent l'un des legs fondamentaux du Moyen Âge à la modernité.

Les textes d'appui chez Scot seront fournis en traduction française en début de semestre, ainsi que ceux d'Anselme, Avicenne, Thomas d'Aquin ou Pierre de Jean Olivi avec lesquels ils entreront en dialogue.

Indications bibliographiques :

O. Boulnois, "What is freedom ?" in Dionysius, Vol. XXXV, Dec. 2017, p. 38-62 ; Généalogie de la liberté, Paris, Seuil, 2021 ; "Quand Adam bêchait et qu'Ève filait, qui était gentilhomme ? De la pauvreté franciscaine à la contestation politique", in Transversalités 2021(3), n°158, p. 115-133.

Jean Duns Scot, La cause du vouloir, suivi de L'objet de la jouissance, traduction, présentation et notes de François Loiret, Paris, Les Belles Lettres, 2009.

T. Hoffmann, Free will and the rebel angels, Cambridge University Press, 2021. (Ed.), Weakness of Will from Plato to the Present, The Catholic University of America Press, 2008.

R. Pasnau, Contruire la volonté, Paris, Vrin, 2025.

J. Schmutz, « Du péché de l'ange à la liberté d'indifférence. Les sources angélologiques de l'anthropologie moderne », Les études philosophiques, 61, 2002 / 2, p.169-198.

K. Trego, La liberté en actes. Ethique et métaphysique, d'Alexandre d'Aphrodise à Jean Duns Scot, Paris, Vrin, 2015.

L5PH002D — Histoire de la philosophie moderne

Enseignant-e responsable : Igor AGOSTINI

Aux origines de la philosophie moderne : les Meditationes de prima philosophia (1641) de René Descartes (1596-1650)

Ce cours a pour objectif d'initier les étudiants à l'étude de l'ouvrage fondateur de l'histoire de la philosophie moderne : les Meditationes de prima philosophia de René Descartes (1641).

Après quelques leçons d'introduction aux problématiques de la philosophie moderne, le cours se poursuivra par une lecture historique et philosophique suivie des six méditations en traduction française (Méditations métaphysique de philosophie première). Il est souhaitable que les étudiants aient lu pour le début du cours les Méditations.

Bibliographie

1. Sources

La lecture des Méditations est obligatoire, dans n'importe quelle édition en français, à condition qu'elle soit intégrale. Une édition bilingue est souhaitable. Nous recommandons :

René Descartes, Méditations métaphysiques, in Œuvres complètes, éd. par J.-M. Beyssade et D. Kambouchner, Gallimard, Paris 2009, vol. IV 1/2 II.

2. Études

La lecture des études n'est pas obligatoire, mais recommandée. Nous ne mentionnons ici que des études d'ordre général:

Dan Arbib (éd), Les Méditations métaphysiques, Objections et Réponses de Descartes. Un Commentaire, Paris, Vrin, 2019

Martial Gueroult, Descartes selon l'ordre des raisons, 2 vols, Paris, Aubier, 1953

Jean-Luc Marion, Sur le prisme métaphysique de Descartes : constitution et limites de l'onto-théo-logie dans la pensée cartésienne, Paris, PUF, coll. Épiméthée, 1986

Geneviève Rodis-Lewis, L'œuvre de Descartes (1971), Vrin, Paris 2013, vol. I p. 215-376 avec les notes correspondantes du vol. II

Pour des études portant sur des problématiques spécifiques, il est conseillé de s'adresser directement au professeur.

L5PH002E — Histoire de la philosophie contemporaine

Enseignant·e responsable : Claude ROMANO

Titre : Maurice Merleau-Ponty, Phénoménologie de la perception

Nous introduirons à la lecture de cette œuvre importante de la phénoménologie et de la philosophie du XXe siècle qui a inspiré de nombreux travaux contemporains en philosophie de la perception, philosophie de l'esprit et en sciences cognitives.

Bibliographie:

Sources principales :

Merleau-Ponty, Maurice, *Phénoménologie de la perception*, Paris, Gallimard, 1945, rééd. « Tel » (nouveau tirage, 2017).

La structure du comportement, Paris, PUF, « Quadrige », 4^e éd., 2013.

Parcours, 1935-1951, Paris, Verdier, 1998.

Sources secondaires :

Ash, Mitchell, *Gestalt Psychology in German Culture, 1890-1967*, Cambridge University Press, 1998.

Goldstein, Kurt, *La structure de l'organisme*, Paris, Gallimard, 1951.

Koffka, Kurt, *Principles of Gestalt Psychology*, Harcourt, Brace and World, 1935.

Köhler, Wolfgang, *Psychologie de la forme*, trad. de S. Bricaner, Paris, Gallimard, folio essais, 2000.

Sartre, Jean-Paul, *L'être et le néant*, Paris, Gallimard, 1943.

Straus, Erwin, *Du sens des sens. Contribution à l'étude de la psychologie*, trad. de G. Thines et J.-P. Legrand, Grenoble, Millon, 1989.

Schéma corporel et image du corps, textes originels traduits par J. Corraze, Toulouse, Privat, 1973.

Commentaires sur Merleau-Ponty :

Barbaras, Renaud, *De l'être du phénomène : sur l'ontologie de Merleau-Ponty*, Grenoble, Millon, 1991.

— *Tournant de l'expérience : Recherches sur la philosophie de Merleau-Ponty*, Paris, Vrin, 1998.

Bimbenet, Etienne, *Nature et humanité : le problème anthropologique dans l'œuvre de Merleau-Ponty*, Paris, Vrin, 2004.

Colonna, Fabrice, *Merleau-Ponty et le renouvellement de la métaphysique*, Paris, Hermann, 2014.

Dastur, Françoise, *Chair et langage, essais sur Merleau-Ponty*, Encre marine, 2001.

Geraets, Théodore, *Vers une nouvelle philosophie transcendantale. La genèse de la phénoménologie de Maurice Merleau-Ponty jusqu'à la Phénoménologie de la perception*, La Haye, Martinus Nijhoff, 1971.

Saint Aubert, Emmanuel (de), *Le scénario cartésien : recherches sur la formation et la cohérence de l'intention philosophique de Merleau-Ponty*, Paris, Vrin, 2005.

UE 3 : PHILOSOPHIE POLITIQUE

1,5h CM/1,5hTD

5 crédits ECTS / Coefficient 5

Validation : Contrôle continu (50%) ; Examen terminal : épreuve écrite 4h (50%)

L5PH03A1 — Philosophie politique 1

Enseignant·e responsable : Pierre-Henri TAVOILLOT

Titre : L'énigme de la démocratie : quel pouvoir pour quel peuple ?

Selon sa définition canonique, la démocratie est « le gouvernement du peuple, par le peuple, pour le peuple ». Mais cette formule que l'on doit à A. Lincoln est très énigmatique, car elle ouvre deux immenses questions : qu'est-ce qu'un gouvernement ? Qui est le peuple ? Ces interrogations anciennes

ont retrouvé toute leur urgence à la faveur de la double contestation du modèle libéral de la démocratie : d'un côté, sa légitimité est mise en cause au nom d'un « peuple » introuvable ; d'un autre côté, son action est soumise à des contraintes (juridiques, économiques, médiatiques) qui rendent son exercice de plus en plus complexe et limité. « Crise de la représentation » (ou un kratos sans demos) et « impuissance publique » (ou un demos sans kratos) sont les deux critiques principales adressées de nos jours à la conception libérale de la démocratie. Allons-nous vers un reflux démocratique mondial dans une époque où, paradoxalement, tout le monde se prétend démocrate ? Entre le désir d'une démocratie plus participative et le rêve d'un gouvernement plus efficace, quel équilibre trouver ?

Le cours et les séances de TD exigent une participation active et assidue des étudiants ; ils supposent notamment la lecture obligatoire des textes mis au programme.

- Aristote, Les Politiques, Trad. P. Pellegrin, GF
- Thomas Hobbes, Léviathan, partie I
- J.-J. Rousseau, Le Contrat social, édition au choix
- A. de Tocqueville : De la démocratie en Amérique, t. I, introduction et t. II, édition au choix.

Un corpus de textes sera mis à disposition sur moodle.

L5PH03A2 — Philosophie politique 2

Enseignant·e responsable : Philippe AUDEGEAN

Titre : Liberté et souveraineté (Hobbes, Locke, Montesquieu, Rousseau)

S'il existe plusieurs conceptions du bien et du mal, comment fonder l'obéissance de tous à une loi unique ? Si tous les hommes sont égaux, comment fonder l'autorité chargée de promulguer cette loi ? Le pluralisme et l'égalitarisme modernes imposent une reformulation radicale des problèmes de la politique. C'est à Hobbes qu'on doit la version la plus marquante de cette reformulation, sous la forme d'une conception particulièrement exigeante de la souveraineté politique. Cette conception est à la fois si convaincante et si effrayante que toute la pensée politique des Lumières peut être décrite comme une série d'efforts pour refuser la doctrine de Hobbes. Le cours entreprendra de décrire cette doctrine, puis les trois grandes théories de la liberté politique qui, à l'époque moderne, s'y sont opposées : l'universalisme moral de la loi de nature (Locke), l'équilibre des pouvoirs (Montesquieu), la souveraineté populaire (Rousseau).

Textes au programme

Hobbes Thomas, Le Citoyen, chap. i-vi ; Léviathan (traduction conseillée : François Tricaud, Paris, Dalloz, 2000), chap. xiii-xxi et xxvi.

Locke John, Second traité du gouvernement (traduction conseillée : Jean-Fabien Spitz, Paris, PUF, 1995 ; on pourra également se procurer la traduction ancienne de David Mazel, publiée sous le titre Traité du gouvernement civil dans une édition plus économique : Paris, GF-Flammarion, 1992).

Montesquieu, L'Esprit des lois, livres I-VIII et XI-XII.

Rousseau Jean-Jacques, Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes ; Du contrat social, livres I et II.

Bibliographie complémentaire

Derathé Robert, Jean-Jacques Rousseau et la science politique de son temps [1950], Paris, Vrin, 1995, chap. v (« La théorie de la souveraineté »).

Spector Céline, Montesquieu. Liberté, droit et histoire, Paris, Michalon, 2010.

Spitz Jean-Fabien, John Locke et les fondements de la liberté moderne, Paris, PUF, 2001, chap. iv-vii.

Terrel Jean, Les Théories du pacte social. Droit naturel, souveraineté et contrat de Bodin à Rousseau, Paris, Seuil, 2001.

UE 4 : PHILOSOPHIE COMPARÉE

1,5h CM/1,5hTD

5 crédits ECTS / Coefficient 5

Validation : Contrôle continu (50%) ; Examen terminal : épreuve écrite 4h (50%)

L5PH004B – Philosophie comparée

Enseignant-e responsable : Marwan RASHED

Titre : Le discret et le continu, de l'aporie zénonienne à l'antinomie kantienne

La question de l'infinitésimal parcourt depuis près de deux millénaires la philosophie naturelle et les mathématiques, dont elle constitue d'ailleurs l'un des lieux de rencontre les plus féconds. La question du discret et du continu apparaît comme telle avec la réfutation éléate du pluralisme atomiste pythagoricien. Ce débat donne lieu aux fameuses apories de Zénon d'Élée contre le mouvement, qui jouent à leur tour un rôle séminal dans la constitution de la doctrine aristotélicienne du continu, donc de la physique d'Aristote dans son ensemble. L'aporie devient plus formelle, sans rien perdre de son intérêt, à la période hellénistique, où elle est reprise à l'occasion de la confrontation entre le continuisme stoïcien et l'atomisme épicurien dont l'œuvre de Sextus Empiricus porte témoignage. Nous étudierons, en traduction française, ces différents moments de l'aporie grecque, ainsi que, en nous appuyant entre autres sur un traité inconnu et encore inédit – dont la traduction française sera distribuée en cours –, ses riches transformations dans la philosophie de langue arabe, qui voit s'achever le rapprochement entre la question physique de l'atome et celle, géométrique, du point dépourvu de grandeur. Le troisième volet du cours sera consacré à la philosophie classique du XVII^e siècle. Nous verrons comment l'aporie du continu, chez les trois plus grands – Galilée, Descartes, Leibniz – se pose en des termes qui sont, comme chez les Arabes, indissociablement physiques et géométriques, et comment l'incapacité des Modernes – y compris de Leibniz, qui y a pourtant consacré tous ses efforts – à la dénouer explique sa promotion ultime, chez Kant, au rang de deuxième antinomie de la raison pure.

Bibliographie

- R. T. W. Arthur, G. W. Leibniz, *The Labyrinth of the Continuum, Writings on the Continuum Problem, 1672-1686*, New Haven / London, 2001
- Y. Belaval, *Leibniz critique de Descartes*, Paris, 1960
- S. Berryman, « Ancient Atomism », Dans E.N. Zalta, *Stanford Encyclopedia of Philosophy* (<https://plato.stanford.edu/entries/atomism-ancient/>)
- H. Breger, « Leibniz, Weyl und das Kontinuum », in A. Heinekamp (ed.) *Beiträge zur Wirkungs- und Rezeptionsgeschichte von Gottfried Wilhelm Leibniz* [= *Studia Leibnitiana Supplementa* 26], Stuttgart, 1986, p. 316-330
- H. Breger, « Das Kontinuum bei Leibniz », in A. Lamarra (ed.), *L'infinito in Leibniz. Problemi e terminologia*, Rome, 1986, p. 53-67
- V. Carraud (ed.), *L'or dans la boue. Leibniz et les philosophies antiques et médiévales*, Paris, 2021
- L. Couturat, *Opuscles et fragments inédits de Leibniz*, Paris, 1903
- M. Fichant, *La réforme de la dynamique, textes inédits*, Paris, 1994

- M. Fichant, « Leibniz a-t-il “intellectualisé les phénomènes” ? Eléments pour l’histoire d’une méprise », in F. Calori, M. Fœssel et D. Pradelle (eds), *De la sensibilité. Les Esthétiques de Kant*, Rennes, 2014, p. 37-70
- E. Giusti, « Immagini del continuo », in A. Lamarra (ed.), *L’infinito in Leibniz. Problemi e terminologia*, Rome, 1986, p. 3-32
- A. Koyré, « Bonaventura Cavalieri et la géométrie des continus », in Id., *Études d’histoire de la pensée scientifique*, Paris, 1973, p. 334-361
- K. Lasswitz, *Geschichte der Atomistik vom Mittelalter bis Newton*, 2 vol., Hambourg et Leipzig, 1890
- M. Rashed, « Leibniz et Sextus Empiricus, sur le continu », dans V. Carraud, *L’or dans la boue*, cit., p. 299-331
- R. Rashed, *Angles et grandeur, d’Euclide à Kamāl al-Dīn al-Fārisī*, Berlin / New York, 2017
- A. Robinet, *G. W. Leibniz iter Italicum mars 1689-mars 1690 : la dynamique de la République des lettres : nombreux textes inédits*, Florence, 1988
- M. J. White, « Zeno’s Arrow, Divisible Infinitesimals, and Chrysippus », *Phronesis* 27, 1982, p. 239-254
- M. J. White, *The Continuous and the Discrete. Ancient Physical Theories from a Contemporary Perspective*, Oxford, 1992

II. OPTIONS

UE5 : OPTIONS DE PHILOSOPHIE

2h00 CM/TD

3 crédits ECTS / Coefficient 3

Validation : Contrôle continu (100 %)

■ Une option au choix

L5PHO520 : Textes philosophiques en Anglais

Enseignant·e responsable : Hélié BAZIN

Titre : Concepts clés en philosophie des sciences

Nous lirons et étudierons *Philosophy of Natural Science* (1966) de Carl Hempel. Cette lecture sera l’occasion d’introduire plusieurs concepts centraux en philosophie de la science: induction, déduction, modèle hypothético-déductif, critères de confirmation, réductionnisme, lois scientifiques, et raisonnement probabiliste. Le cours sera donné en anglais. Il a pour objectif de travailler la compréhension écrite en anglais, mais aussi la compréhension et l’expression orale.

Hempel, Carl Gustav (1966). *Philosophy of natural science*. Englewood Cliffs, N.J.,: Prentice-Hall.

L5PHO522 : Textes philosophiques en Grec

Enseignant·e responsable : Thomas AUFFRET

Titre : Platon, Apologie de Socrate

Dans ce cours de licence mutualisé (L1-L2-L3), on traduira et on commentera de la manière la plus rigoureuse possible l’Apologie de Socrate de Platon. On accordera une attention toute particulière à la

langue prêtée à Socrate par Platon dans cet ouvrage, qui impose un travail de traduction attentif à tous les détails et inflexions du texte grec. L'analyse précise de ce texte demande également une certaine connaissance des trois autres œuvres formant la première « tétralogie » de Platon consacrée au procès et à la mort de Socrate : l'Euthyphron, le Criton et le Phédon. La lecture de ces quatre œuvres pendant l'été permettrait aux étudiants intéressés de se préparer adéquatement à cet enseignement. Un texte grec sera fourni en cours.

Bibliographie indicative

Platonis Opera. Tomus 1 : Tetralogias I-II continens. Recognoverunt brevisque adnotatione critica instruxerunt E. A. Duke, W. F. Hicken, W. S. M. Nicoll, D. B. Robinson et J. C. G. Strachan, Oxford, Oxford Classical Texts, 1995

The Apology of Plato, with a Revised Text and English Notes, and a Digest of Platonic Idioms by the Rev. James Riddell, Oxford, Clarendon Press, 1867

Plato's Euthyphro, Apology of Socrates and Crito, edited with Notes by John Burnet, Oxford, Clarendon Press, 1924

Plato's Apology of Socrates. A literary and philosophical Study with a running Commentary, edited and completed from the papers of the late E. de Strycker, S. J. by S. R. Slings, Leiden-New York- Köln, E. J. Brill, 1994

L5PHO506 : Philosophie antique

(Même programme que UE2 supra)

L5PHO507 : Philosophie médiévale

(Même programme que UE2 supra)

L5PHO509 : Philosophie moderne

(Même programme que UE2 supra)

L5PHO510 : Philosophie contemporaine

(Même programme que UE2 supra)

L5PHO501 : Philosophie de l'art

Enseignant·e responsable : Jean TAIN

Titre : L'art, entre sacré et profane

Le cours propose une introduction à la philosophie et à l'anthropologie de l'art, sous l'angle de la frontière poreuse entre sacré et profane. S'il y a sans conteste des formes d'art « religieux » ou « sacré », cela fait-il pour autant du concept d'art une forme élémentaire de la vie religieuse ? Cela n'est-il pas plutôt le signe que les arts plastiques ou performatifs ont longtemps été pris comme les intermédiaires privilégiés, mais nullement en eux-mêmes comme des lieux ou des entités sacrées ? Ces questions sont brûlantes dès ladite « querelle iconoclaste » dans l'Empire byzantin. Elles ressurgissent lorsque les arts sont mêlés aux conflits religieux, mais aussi plus radicalement lorsque l'art s'institue comme un concept unifié, à côté voire à la place du religieux. Les romantiques d'Iéna et leur intuition d'une « nouvelle » religiosité fondée sur l'art, une idée critiquée par Hegel, sera alors examinée comme un moment théorique privilégié qui, loin de seulement valoriser l'art chrétien, ouvre la possibilité d'une approche transculturelle des arts et du sacré. À partir d'un rapide parcours d'histoire de la philosophie, on proposera une introduction aux apports de l'anthropologie à la théorie des arts et du sacré, à la fois sur un plan esthétique, ontologique et pragmatique.

Bibliographie indicative :

- Agamben, Giorgio, Profanations, trad. Martin Rueff, Paris, Payot, 2005.
- Bataille, Georges, L'Érotisme, Paris, éditions de Minuit, 1957.
- Belting, Hans, Image et culte. Une histoire de l'art avant l'époque de l'art, Paris, Cerf, 1998.
- Belting, Hans, Pour une anthropologie des images, trad. Jean Torrent, Paris, Gallimard, 2004.
- Benjamin, Walter, « L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technicisée », dans W. Benjamin, Œuvres III, trad. coll., Paris, Folio Gallimard, 2000.
- Caillois, Roger, L'Homme et le sacré [1939], Paris, Gallimard, 1950.
- Collectif, L'Absolu littéraire - Théorie de la littérature du romantisme allemand, éd. Philippe Lacoue-Labarthe, Jean-Luc Nancy et Anne-Marie Lang, Paris, Seuil, coll. « Poétique », 1978.
- Descola, Philippe (dir.), La Fabrique des images. Visions du monde et formes de la représentation, Paris, Musée du Quai Branly/Somogy, 2010.
- Descola, Philippe, Les Formes du visible, Paris, Seuil, 2021.
- Durkheim, Emile, Les Formes élémentaires de la vie religieuse [1912], Paris, PUF, 2013.
- Gell, Alfred, L'Art et ses agents – Une théorie anthropologique, trad. Olivier Renaut et Sophie Renaut, Dijon, Presses du Réel, 2009.
- Hegel, GW.F., Leçons d'Esthétique, 2 vol., trad. coll., Paris, Livre de poche, 1997.
- Lampe, Angela, De Loisy, Jean, Traces du Sacré, catalogue d'exposition, Paris, éditions Centre Georges Pompidou, 2008.
- Leiris, Michel, Le Sacré dans la vie quotidienne ou L'Homme sans honneur, Paris, Allia, 2016. Edition numérique disponible en ligne.
- Lévi-Strauss, Claude, Anthropologie structurale, Paris, Plon, 1958.
- Lévi-Strauss, Claude, La Voie des masques, Genève, éditions Albert Skira, coll. « Les Sentiers de la création », 1975.
- Mauss, Marcel, « Esquisse d'une théorie générale de la magie » [1902-1903] dans Marcel Mauss, Œuvres I, Les fonctions sociales du sacré, Paris, éditions de Minuit, 1968.
- Nietzsche, Friedrich, Le Culte grec [Cours de 1876-1878]. Écrits philologiques, t. XII, trad. Emmanuel Salanskis, Paris, Belles Lettres, 2025.
- Nietzsche, Friedrich, Naissance de la tragédie ; Gai savoir dans Nietzsche, Œuvres complètes, éd. Patrick Wotling, Paris, Flammarion, 2024.
- Platon, Euthyphron – Lachès, trad. Louis-André Dorion, Paris, GF Flammarion, 1997.
- Rouget, Gilbert, La Musique et la transe. Esquisse d'une théorie générale des relations de la musique et de la possession, Paris, Gallimard, coll. « Tel », 1980.

L5PHO511 : Logique

Enseignant·e responsable : Pascal LUDWIG

Titre : Introduction à la logique formelle contemporaine

Qu'est-ce qu'un argument correct ? L'objectif principal du cours est de montrer comment cette question peut recevoir une réponse rigoureuse par le recours à la formalisation. Nous montrerons comment la notion d'argument valide peut être définie dans le cadre de la logique propositionnelle déductive puis nous présenterons deux méthodes permettant de statuer sur la correction des arguments propositionnels. Nous étudierons ensuite, toujours pour la logique propositionnelle, un système de preuves : la déduction naturelle. Chemin faisant, nous aborderons quelques questions de philosophie de la logique, portant sur la formalisation, le rapport entre logique et psychologie ou la justification des règles logiques. Un tout dernier moment du cours pourra être consacré aux arguments inductifs et à leur formalisation.

Les TD seront consacrés à des exercices. Les lectures suivantes ne sont pas obligatoires mais peuvent constituer une aide :

Wagner, Logique et philosophie. Manuel d'introduction pour les étudiants du supérieur, Ellipses.
Lepage, Éléments de logique contemporaine, Les Presses de l'Université de Montréal.

Bonnay et Cozic (ed.), Philosophie de la logique, Vrin « Textes clés ».

Attention : le programme des deux ouvrages de logique recommandés excède celui du cours. Des précisions seront apportées sur ce point.

L5PHO512 : Philosophie de la connaissance

Enseignant·e responsable : Pascal LUDWIG

Titre : La croyance

L'objectif de ce cours est d'introduire à l'épistémologie contemporaine à partir du problème de la nature des croyances. Nous commencerons par analyser les notions de connaissances, de justification, et de vérité. Cela nous conduira à discuter les liens entre vérité et croyance. Puis, nous étudierons les principales théories métaphysiques des croyances, notamment la théorie dispositionnelle, qui considère qu'une croyance n'est rien d'autre qu'une disposition comportementale, et la théorie représentationnelle, qui soutient qu'il s'agit d'une certaine sorte de représentation mentale. Dans la dernière partie du cours, nous nous interrogerons sur les fonctions sociales des croyances, en abordant les thèmes de la croyance religieuse d'une part, et de l'idéologie d'autre part.

Références :

Q. Cassam, Les théories du complot, Eliott, 2022.

Q. Cassam, Extremism : a philosophical analysis, Routledge, 2021.

D. Davidson, Enquêtes sur la vérité et l'interprétation, Actes Sud, 1998.

P. Engel, Va savoir ! Hermann, 2007.

J. Fodor, LOT2 : the language of thought revisited, OUP, 2010.

J. Dutant, Qu'est-ce que la connaissance, Vrin. 2010.

B. Russell, Problèmes de philosophie, Payot.

F. Récanati, Philosophie du langage (et de l'esprit), Gallimard, 2008.

L'Immoralité de la croyance religieuse: L'éthique de la croyance de William Clifford, suivi de La volonté de croire de William James. Agone, 2018.

N. van Leeuwen, Religion as make-believe. Harvard University Press, 2023

L5PHO514 : Éthique

Enseignant·e responsable : Gabriel DARRIULAT

Titre : Pourquoi agir moralement ?

Pourquoi un individu conforme-t-il sa conduite aux exigences d'une vie morale, indépendamment de la peur de la sanction (pénale ou sociale) ? Ce problème recouvre deux enjeux distincts que le cours cherchera à articuler. D'une part, il s'agira de poser le problème des ressorts de l'action morale : qu'est-ce qui, en nous, nous motive à adopter une conduite conforme aux impératifs moraux ? S'agit-il d'un sens moral inné, d'un sentiment ou de l'exercice de la raison pratique ? D'autre part, se pose la question de la raison de l'agir moral : l'agent cherche-t-il, en agissant moralement, à atteindre la liberté, le bonheur, ou une autre forme d'accomplissement ? Nous explorerons ces problématiques à travers l'analyse d'un corpus canonique de l'histoire de la philosophie morale.

Bibliographie indicative

Aristote, Éthique à Nicomaque, traduction et présentation par Richard Bodéüs, Paris, GF, 2004.

David Hume, Enquête sur les principes de la morale, traduction par Philippe Baranger et Philippe Saltel, présentation de Philippe Saltel, Paris, GF, 2010.

Emmanuel Kant, Fondation de la métaphysique des mœurs, traduction par Alain Renault, dossier par Karine Bocquet, Paris, GF, 2024.

Emmanuel Kant, Critique de la raison pratique, traduction et édition par Jean-Pierre Fussler, Paris, GF, 1993.

Emmanuel Kant, Métaphysique des mœurs II. Doctrine du droit, doctrine de la vertu, traduction et présentation par Alain Renault, Paris, GF, 2018.

Jean-Jacques Rousseau, Deux lettres sur l'individu, la société et la vertu, Paris, Fayard, 1001 nuits, 2012.

Jean-Jacques Rousseau, Dialogues. Rousseau juge de Jean-Jacques – Le Lévitte d'Éphraïm, Paris, GF, 1999.

Bernard Williams, La fortune morale, traduit de l'anglais par Jean Lelaidier, Paris, PUF, 1994.

Un corpus de textes sera mis à disposition des étudiants sur MOODLE.

L5PHO518 – Philosophie Chinoise

Enseignant·e responsable : Madame SUN Yu Jung

[Descriptif à compléter]

[Bibliographie à compléter]

UE 6 : 6LUPH510 – OPTION D'OUVERTURE

3 crédits ECTS /Coefficient 3

Validation : Contrôle continu (100 %)

[Descriptif à compléter]

[Bibliographie à compléter]

III. PROJET PERSONNEL ET COMPÉTENCES TRANSVERSALES (UE 7)

3 crédits ECTS /Coefficient 3

Validation : Contrôle continu (100 %)

▣ Un enseignement à choisir par semestre : 3

Horaire hebdomadaire variable selon les modules

3 crédits ECTS

Validation 100% contrôle continu

Le projet professionnel est obligatoire au cours d'un des deux semestres de la licence 3

VOIR DESCRIPTIF EN FIN DE BROCHURE POUR LES DEUX SEMESTRES

Licence 3 Semestre 6

I. UE de TRONC COMMUN (UE 1, UE 2, UE 3, UE 4)

UE 1 : MÉTAPHYSIQUE

1,5h CM/1,5hTD.

5 Crédits ECTS/Coefficient 5

Validation : Contrôle continu (50%) ; Examen terminal : épreuve écrite 4h (50%)

L6PH0011 : Métaphysique

Enseignant·e responsable : Dan ARBIB

Titre : Qu'est-ce que la métaphysique ? Essai d'une détermination historique

Qu'est-ce que la métaphysique ? Si nombre de questions et de concepts sont d'ordinaires qualifiés de métaphysique dès l'instant qu'elles paraissent « abstraites » et « inclassables », il n'empêche que le concept de métaphysique, lui, a une histoire, et que la discipline nommée métaphysique est inséparable d'une réflexion sur son nom et son objet. La métaphysique serait-elle uniquement l'ensemble des controverses portant sur l'objet de « la métaphysique » ? C'est ce que nous explorerons.

Une bibliographie sera donnée à la rentrée et tout au long du cours.

UE 2 : HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE

1,5h CM/1,5hTD.

5crédits ECTS/Coefficient 5.

Validation : Contrôle continu (50%) ; Examen terminal : épreuve orale (50%).

■ Au choix :

L6PH002A — Histoire de la philosophie antique

Enseignant·e responsable : David LEFEBVRE

Finalismes et antifinalismes dans l'Antiquité

La téléologie naturelle constitue l'un des principaux critères discriminants au sein des philosophies de l'Antiquité. Elles peuvent se classer en deux groupes : celles qui défendent l'existence d'une finalité dans la nature et celles qui la refusent. Au premier groupe appartiennent notamment Xénophon, Platon, Aristote et les stoïciens ; au second, les atomistes, Démocrite, Épicure, Lucrèce et la tradition épicurienne. Les premiers conçoivent l'existence d'une fin naturelle de manière très différente: Aristote, pour lequel "la nature ne fait rien en vain" mais qui reconnaît le rôle causal de la nécessité, considère que Platon n'a pas véritablement découvert la cause finale, tandis que les stoïciens étendent l'usage de la cause finale à l'échelle du cosmos, bien au-delà du cadre de l'organisme vivant auquel Aristote l'applique principalement. Quant aux seconds, confiants dans les capacités explicatives de la seule nécessité, ils se livrent à une critique systématique de la finalité dans la nature et de la providence dans le monde. Le cours sera consacré à distinguer ces différentes positions, favorables ou hostiles à la téléologie naturelle, en montrant qu'elles sont inséparables d'une conception de la nature, du dieu et du bonheur.

Bibliographie

Une bibliographie détaillée sera distribuée au début du semestre.

* Textes

Xénophon, *Mémoires*, livre I, chapitre 4 et livre IV, chapitre 3, Traduction L.-A. Dorion, Paris, Les Belles Lettres.

Platon, *Phédon*, Traduction M. Dixsaut, Paris, GF-Flammarion; *Timée*, Traduction L. Brisson, Paris, GF-Flammarion ou A. Rivaud, Paris, Les Belles Lettres; *Les lois*, Livre X, Traduction A. Diès, Paris, Les Belles Lettres.

Aristote, *Physique*, livre II, Traduction P. Pellegrin, Paris, GF-Flammarion ; *Les Parties des animaux*, livre I, traduction P. Pellegrin, Paris, GF-Flammarion.

Long et Sedley, *Les Philosophes hellénistiques*, volume I : Pyrrhon, L'épicurisme; volume II: Les Stoïciens, Paris, GF-Flammarion.

Lucrèce, *De rerum natura*, *De la Nature*, trad. J. Kany-Turpin, Paris, GF-Flammarion.

Diogène Laërce, Vies et Doctrines des philosophes illustres, Paris, Le Livre de Poche. Voir les livres VII (résumé de la philosophie stoïcienne) et X (résumé de la philosophie d'Épicure, les Lettres et les Maximes capitales).

Les Stoïciens, Textes traduits par E. Bréhier (...), Paris, Gallimard, "Bibliothèque de la Pléiade" ; réimprimé en 2 volumes chez Gallimard, Tel.

Cicéron, De la nature des dieux. Texte latin et traduction par C. Auvray-Assayas en ligne ici: <https://www.unicaen.fr/puc/sources/ciceron/accueil.html>

* Études

Johnson, M. R., Aristotle on Teleology, Oxford, Oxford University Press, 2006.

Sedley, D., Creationism and its Critics in Antiquity, Berkeley, Los Angeles, London, University of California Press, 2007.

L6PH002C — Histoire de la philosophie médiévale

Enseignant·e responsable : Ide LÉVI

Titre : Guillaume d'Ockham, du Moyen Âge aux prémices de la Modernité.

Ce cours propose une introduction aux thèses de Guillaume d'Ockham (1285/8 - 1347), "prince des nominalistes", figure critique et singulière de la scolastique post-scotiste, et rejeton original de l'Université médiévale que l'historiographie traditionnelle associe volontiers aux prémices de la Réforme et de la Modernité.

Le principal fil directeur du cours - à savoir le problème classique de l'articulation entre le volontarisme d'Ockham, qui semble suspendre ultimement tout ordre et toute norme au vouloir divin, et son rationalisme - permettra d'analyser quelques-unes de ses positions fondamentales et d'interroger leurs liens : nominalisme en ontologie et philosophie du langage, théologie de la toute-puissance divine, conception anti-réaliste de l'obligation morale, défense des droits de la conscience individuelle, théorie de l'obligation et de la liberté politiques affirmant la séparation du pouvoir politique et du pouvoir spirituel - autant de tournants majeurs qu'emprunte l'histoire de la philosophie, sous l'impulsion du Venerabilis Inceptor et de ses contemporains.

Les textes d'appui du CM seront fournis au début du semestre en traduction française.

Indications bibliographiques (littérature secondaire) :

J. Biard, Guillaume d'Ockham, Logique et philosophie, Paris, Puf, 1997 ; Guillaume d'Ockham et la théologie, Paris, Cerf, 1999.

O. Boulnois, "Quand Adam bêchait et qu'Ève filait, qui était gentilhomme ? De la pauvreté franciscaine à la contestation politique", in Transversalités 2021(3), n°158, p. 115-133.

V. Braekman, "Ockham et la possibilité de vouloir le mal sub ratione mali", in F. de Luise, & I. Zavattero, La volontarietà dell'azione tra Antichità e Medioevo, Università di Trento, Trento, 2019, p. 569 -597.

P. S. Eardley, "Conscience and the Foundations of Morality in Ockham's Metaethics", in Recherches de Théologie et de Philosophie médiévales 80 (1), p. 77-108.

C. Grellard, Est-il permis de se tromper ? Penser la tolérance au Moyen Âge, Éditions de la Sorbonne, 2026.

C. Grellard & Kim Sang Ong-Van-Kung, Le vocabulaire d'Ockham, Paris, Ellipses, 2005.

R. Keele, Ockham Explained. From Razor to Rebellion, Chicago & La Salle, Illinois, Open Court, 2010.

M. McCord Adams, « Ockham on Will, Nature, and Morality », in The Cambridge Companion to Ockham, P. V. Spade (éd.), Cambridge, Cambridge University Press, 1999, p. 245-272.

C. Panaccio (2023), *Ockham's Nominalism. A Philosophical Introduction*, Oxford University Press, 2023 ; *Les mots, les concepts et les choses*, Paris-Montréal, Vrin-Bellarmin, 1991 ; « Intellections and volitions in Ockham's Nominalism », in M. Pickave & L. Shapiro (éds.), *Emotions and cognitive life*, Oxford, Oxford University Press, 2012, p. 75-93.

J. Schmutz, « De Paris à Harvard. Pierre d'Ailly et l'éthique du commandement divin », in J.-P. Boudet, M. Brânzei, F. Delivré, H. Millet, J. Verger et M. Zink, *Pierre d'Ailly, un esprit universel à l'aube du XVe siècle*, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, Paris 2019, p. 321 – 350.

J.-F. Spitz, "Introduction", dans Guillaume d'Ockham, *Court traité du pouvoir tyrannique*, traduction du latin et introduction par J.-F. Spitz, Paris, PUF, 1999.

L6PH002D — Histoire de la philosophie moderne

Enseignant·e responsable : Laurence RENAULT

Introduction à la pensée de Spinoza

Le cours sera consacré à la doctrine spinoziste de la substance : qu'est-ce qu'une substance selon Spinoza et en quoi renouvelle-t-il la notion de substance? Nous examinerons ce que Spinoza reprend de la tradition philosophique et ce qu'il apporte en propre. Pourquoi ne peut-il y avoir qu'une seule substance, qui est le tout de la réalité ? Nous expliciterons la thèse moniste et ses fondements ainsi que ses principaux enjeux: l'homme n'a pas le statut de substance. Comment se conçoit le rapport de la substance à ses modes ? Nous examinerons ce que veut dire Spinoza quand il affirme que la substance est cause de l'existence, de l'essence et de la détermination à agir de ses modes.

Lecture obligatoire: Spinoza, *Éthique*, première partie.

Édition recommandée: Spinoza, *Éthique*, trad. B. Pautrat , Le Seuil, Points Essais n° 380, 2014.

Une bibliographie sera donnée en début de semestre.

L6PH002E — Histoire de la philosophie contemporaine

Enseignant·e responsable : Élise MARROU

Titre : Lire Les Recherches philosophiques de Wittgenstein

Ce cours se propose d'introduire aux lignes de force des Recherches philosophiques : critique de l'image augustinienne de la signification, enjeux de la réponse au Théétète, suivi de la règle, mythe du langage privé, intention et action, "voir comme", spécificité des concepts psychologiques. Nous proposerons une lecture par séquence du chef d'oeuvre de Wittgenstein en travaillant à deux niveaux, celui de l'exploration de cette oeuvre dans un premier temps, les débats que chaque séquence a suscités concernant l'apprentissage du langage, les ressemblances de famille, les notions de règle, du privé et le thème de l'intentionnalité dans un second temps. Nous proposerons ainsi une lecture immanente de l'oeuvre et une discussion des outils les plus massifs du philosophe viennois. Nous consacrerons les deux dernières séances à la philosophie de la psychologie qui s'élabore dans la seconde partie.

Bibliographie (qui sera complétée à chaque séance) :

The Blue and the Brown Books, ed. by R. Rhees, Oxford, B. Blackwell, 1958, tr. M. Goldberg et J. Sackur, Paris, Gallimard, 1996.

Philosophical Investigations, traduit par E. Anscombe, Oxford, Blackwell, 1958 /2001.

Les Recherches philosophiques, tr. E. Rigal et alii, Paris, Gallimard, 2004.

J. Bouveresse, *La Force de la règle*, Paris, Minuit, 1987.

Le Mythe de l'intériorité, Paris, Minuit, 1976.

La Rime et la raison, Paris, Minuit, 1973.

J. Benoist, *Concepts*, Paris, Le Cerf, 2010.

S. Cavell, *The Claim of reason : Wittgenstein, skepticism, morality and tragedy*, Oxford & New York, Oxford UP, 1979, tr. fr., *Les Voix de la raison*, S. Laugier et N. Balso, Paris, Seuil, 1996.

Ch. Chauviré, *Le moment anthropologique de Wittgenstein*, Paris, Kimé, 2004.

V. Descombes, *Les institutions du sens*, Paris, Minuit, 1996.

S. Laugier, *Les sens de l'usage*, Paris, Vrin, 2009.

E. Marrou, *Wittgenstein*, Paris, Belles Lettres, 2026.

J. -P. Narboux, "Jeux de langage et jeux de dressage. Sur la critique éthologique d'Augustin dans les *Recherches philosophiques*", Europe, 2004.

J. -P. Narboux, « Ressemblances de famille, caractères, critères », in Wittgenstein, *Métaphysique et jeux de langage*, Sandra Laugier (éd.), Paris, PUF, 2001,

Lire les Recherches philosophiques, éd. par S. Laugier et Ch. Chauviré, Paris, Vrin, 2006/2009.

M. McGinn, *The Routledge Guidebook to Wittgenstein's Philosophical Investigations*, Taylor, 2013.

Charles Travis, *Les Liaisons ordinaires*, Paris, Vrin, 2003.

UE 3 : PHILOSOPHIE DES SCIENCES

1,5h CM/1,5hTD

5 crédits ECTS / Coefficient 5

Validation : Contrôle continu (50%) ; Examen terminal : épreuve écrite 4h (50%)

L6PHo3A1 : Philosophie des sciences

Enseignant·e responsable : Cédric PATERNOTTE

Titre : Science et objectivité

Il est courant de présenter les activités et les résultats scientifiques comme étant objectifs par excellence. Les observations y seraient dénuées d'interprétation, les dispositifs expérimentaux régimentés et leurs résultats reproductibles, les jugements et évaluations de théorie rationnels et imperméables aux biais.

Pourtant, l'objectivité de la science ne va pas de soi. D'abord parce que ses définitions sont multiples et qu'elle concerne comme on vient de le dire plusieurs aspects de l'activité scientifique, allant de l'observation, la mesure et l'expérimentation à l'évaluation des théories. Ensuite parce qu'elle est difficile à atteindre et que les contraintes qu'elle pose évoluent avec les époques et varient selon les disciplines. Enfin parce qu'il n'est finalement pas évident qu'elle soit atteignable ni même désirable au sein de communautés scientifiques diverses, hétérogènes, dans lesquelles une variété de perspectives individuelles et de subjectivités peut être recherchée plutôt que combattue.

Dans ce cours, nous nous intéresserons ainsi aux diverses acceptions de l'objectivité, à la question normative concernant son intérêt, et à sa faisabilité. Nous discuterons le mythe du point de vue de nulle part et l'idéal d'une science débarrassée des valeurs personnelles et des biais idiosyncrasiques. Nous verrons si, et si oui comment l'objectivité scientifique pourrait être maintenue malgré la dimension irrémédiablement collective de la science, en dépit des échecs répétés à identifier une méthode scientifique rationnelle, et comment elle peut par ailleurs être réconciliée avec la philosophie féministe des sciences.

Le cours ne nécessite pas d'autres connaissances que celles acquises dans le cours de philosophie des sciences de première année (notions qui seront de toute façon rappelées).

Eléments de bibliographie :

Anastasios Brenner, *Raison scientifique et valeurs humaines : essai sur les critères du choix objectifs*, 2011, PUF.

Lorraine Daston & Peter Galison, *Objectivité*, 2012, Les presses du réel.

Pierre Duhem, La théorie physique, son objet et sa structure, 1906, repr. Vrin.

Thomas S. Kuhn, La structure des révolutions scientifiques, 1962, trad. Champs Flammarion.

Thomas S. Kuhn, La tension essentielle : Tradition et changement dans les sciences, 1990 [1977], Gallimard.

UE 4 : PHILOSOPHIE DE L'ART

1,5h CM/1,5hTD

5 crédits ECTS /Coefficient 5

Validation : Contrôle continu (50%) ; Examen terminal : épreuve écrite 4h (50%)

L6PH004B — Philosophie de l'art

Enseignant·e responsable : Grégory ASCHENBROICH

Titre : Les crises de l'art moderne

Ce cours est une introduction à la philosophie de l'histoire de l'art à partir de penseurs majeurs de la modernité artistique tels que Hegel, Walter Benjamin, Theodor W. Adorno et Arthur Danto – ainsi que des œuvres d'art sur lesquelles s'appuient leurs pensées.

Deux axes structureront le semestre. Le premier portera sur les avant-gardes artistiques et les différentes formes de rupture qu'elles introduisent avec les définitions et les pratiques traditionnelles de l'art. Le second examinera les critiques philosophiques adressées à l'industrie culturelle (l'art de masse, le mainstream, etc.), afin de mettre en lumière les tensions entre la création artistique et la logique du marché.

Le TD associé à ce CM sera l'occasion d'approfondir certaines références artistiques et de s'entraîner à la méthode du commentaire de texte philosophique.

L6PH004C — Esthétique

Enseignant·e responsable : Julie CHEMINAUD

Titre : Puissances et impuissances de l'expérience esthétique

Depuis la Critique de la faculté de juger de Kant, on conçoit largement l'expérience esthétique comme devant être à distance, et désintéressée. Or, si cette approche a l'avantage de considérer la spécificité de cette expérience, elle pourrait paradoxalement occulter sa puissance. L'enjeu de ce cours est de reconsidérer cette question : la contemplation suffit-elle à rendre compte de l'expérience de la nature et des œuvres d'art ? L'esthétique est-elle à part, ou se noue-t-elle à la vie ? Quels présupposés conduisent-ils à exclure ou au contraire à affirmer l'intérêt dans la réception ? Nous nous intéresserons ainsi principalement à la philosophie de Schopenhauer, héritier de Kant mais confinant à l'ascétisme, à la critique nietzschéenne du désintéressement, et aux esthétiques de l'existence du dandysme et de Foucault.

Bibliographie principale :

Baudelaire, C., Le peintre de la vie moderne [1863], dans Critique d'art, Folio Essais, 2005.

Kant, E., Critique de la faculté de juger [1790], trad. A. Renaut, GF, 2015.

Foucault, M., Le Courage de la vérité. Le gouvernement de soi et des autres II. Cours au Collège de France. 1984, EHESS, Gallimard, Seuil, 2009.

— « Qu'est-ce que les Lumières ? » [1984] et « Une esthétique de l'existence » [1984] dans Dits et écrits, vol. 2, Quarto Gallimard, 2017.

Schopenhauer, A., Le monde comme volonté et comme représentation [1819], trad. A. Burdeau, livre III, PUF Quadrige, 2015.

Nietzsche, F., La généalogie de la morale [1887], troisième dissertation, trad. I. Hildenbrand et J. Gratiot, Folio essais, 1996.

— Considérations inactuelles I et II, deuxième partie [1874], trad. P. Rusch, Folio essais, 2011.

Wilde, O., « Le déclin du mensonge », dans Intentions [1891], trad. P. Neel, Œuvres, Le Livre de poche, 2010.

Des compléments bibliographiques seront donnés au cours du semestre.

II. OPTIONS

UE 5 : OPTION DE PHILOSOPHIE

3 crédits ECTS / Coefficient 3

Validation : Contrôle continu (100 %)

■ une option au choix

« Textes philosophiques en langues étrangères »

L6PHO520 : Anglais

Enseignant-e responsable : Deborah LUCAS

Titre : Enquêter avec Hume, lecture suivie de An Enquiry concerning Human Understanding.

Il s'agira ici de se familiariser avec l'œuvre de David Hume, An Enquiry concerning Human Understanding (Enquête sur l'entendement humain), refonte abrégée de A Treatise of Human Nature (Traité de la nature humaine, I) qui nous servira de porte d'entrée dans l'œuvre de ce penseur majeur des Lumières écossaises. Les séances suivront l'ordre des sections de cette « enquête », véritable jeu de piste au service de l'observation des capacités de l'esprit, des prétentions de la philosophie et, plus particulièrement, de celles de la métaphysique. L'humilité de ses thèses et l'approche empiriste se font alors les outils d'une enquête à l'ambition simple : déceler ce qui est à la portée de notre entendement. Ce projet doit aboutir à une « cartographie » des facultés et de leurs limites – entreprise qui inspirera à Kant son projet critique.

Lors de ce cours, nous retracerons ainsi les fondements de la philosophie humienne de l'esprit, son questionnement sur la cause, la connaissance et l'habitude, la justification de son scepticisme, ainsi que le parcours de sa méticuleuse critique de la prétention de la métaphysique à connaître ses objets.

Chacune de ces séances sera consacrée à l'une des douze sections de l'Enquête. La lecture, en amont du cours, de la section au programme de la semaine (cf. syllabus Moodle) est indispensable au bon suivi des séances, et ce dès la première (section I à lire). L'écriture de Hume – élégante, fluide et imagée – ainsi que son wit, rendent cet ouvrage particulièrement accessible et devraient lever les appréhensions de lecture. Un exercice de traduction portant sur un extrait de la section étudiée sera proposé chaque semaine et corrigé en classe. Les premières évaluations prendront la forme de questions de cours ; s'ensuivra à la fin du semestre une épreuve sur table de traduction, suivie d'un commentaire philosophique.

Bibliographie :

* L'université du Québec propose un téléchargement légal et gratuit de la traduction de l'Enquête par Ph. Folliot..

https://classiques.uqam.ca/classiques/Hume_david/enquete_entendement_humain/enquete_entendement_hum.html

* Une très bonne édition bilingue (traduction par M. Malherbe) est éditée et disponible chez Vrin avec introduction, et dossier de notes.

* Le cours se suffit à lui-même. Les lectures complémentaires ne peuvent se substituer à la lecture de l'œuvre elle-même chaque semaine. Quelques lectures additionnelles facultatives :

* Manifeste de philosophie sceptique Réflexion sur l'Enquête de David Hume. (2023). Archives de philosophie, (86). (En libre accès sur Cairn)

* Etchegaray Claire et Hamou Philippe (dir.), Lire l'Enquête sur l'entendement humain de Hume, Paris, Vrin, 2022.

L6PHO522 : Grec

Enseignant·e responsable : Suzanne HUSSON

Titre : Le Manuel d'Épictète

Nous traduirons et commenterons le Manuel d'Épictète, afin de saisir, grâce à lui, l'apport d'Épictète au stoïcisme.

Cet enseignement n'est pas un cours de langue, même si certains points de grammaire pourront faire l'objet de révisions, il s'adresse à des étudiants ayant déjà étudié le grec, et dont le niveau leur permet, avec assistance ou non, de traduire un texte.

Le texte grec sera distribué en cours.

En ce qui concerne la littérature secondaire, voici quelques éléments de bibliographie.

J.-B. Gourinat, Premières Leçons sur le Manuel d'Épictète, Paris, Presses universitaires de France, coll. « Major Bac », 1998.

Manuel d'Épictète / [recueilli par] Arrien, trad. E. Cattin, L. Jaffro, Paris, G-F Flammarion, 1997.

Manuel d'Épictète (Introduction, traduction et notes par Pierre Hadot), Paris, Le Livre de Poche, coll. « Classiques de la philosophie », 2007.

L6PHO504 : Philosophie politique

Enseignant·e responsable : Louis GUERPILLON

Titre : Le citoyen éclairé

La figure du citoyen éclairé représente un idéal de la modernité politique, en décalage avec le modèle grec de la citoyenneté. Mais à quelle conception du savoir et à quels objets de connaissance nous renvoie cet idéal ? Le citoyen dont il est question dans cette expression ne peut pas être replié sur un citoyen savant ou sur un citoyen informé. Quel est alors le régime de l'intelligence auquel le citoyen doit avoir part en tant que citoyen ? Et quelles sont les conditions de son déploiement et de son exercice ? Ces questions sont une invitation à penser l'intelligence à partir du politique, plutôt que l'inverse, sans présupposer en particulier des partages classiques comme celui de la raison et des passions – car il n'est pas évident que le citoyen éclairé doive avoir le sens d'un citoyen dépassionné.

Bibliographie :

Platon, Protagoras, trad. F. Ildefonse, Paris, Flammarion, « GF », 1997.

Platon, Apologie de Socrate, suivi de Criton, trad. L. Brisson, Paris, Flammarion, « GF », 2025.

Rousseau Jean-Jacques, Du contrat social [1762], éd. B. Bernardi, Paris, GF Flammarion, 2001.

Kant Emmanuel et Mendelssohn Moses, Qu'est-ce que les Lumières ? [1784], trad. D. Bourel et S. Piobetta, Paris, Mille et une nuits (Fayard), 2006.

Habermas Jürgen, L'espace public [1962], trad. M. de Launay, Paris, Payot et Rivages, 1988.

Habermas Jürgen, Espace public et démocratie délibérative : un tournant [2022], trad. F. Joly, Paris, Gallimard, 2023.

L6PHO506 : Philosophie antique

(Même programme que UE2 supra)

L6PHO507 : Philosophie médiévale

(Même programme que UE2 supra)

L6PHO509 : Philosophie moderne

(Même programme que UE2 supra)

L6PHO510 : Philosophie contemporaine

(Même programme que UE2 supra)

L6PHO514 – Bioéthique

Enseignant·e responsable : Jean-Cassien BILLIER

Titre : Questions disputées de bioéthique

Ce cours développera une introduction détaillée à la bioéthique. Il s'attachera à présenter cinq problèmes fondamentaux de la bioéthique, qui seront tous appréhendés à partir de questions d'application précises : (I) La question du statut moral (l'utilisation de cellules souches, la transplantation d'organe), (II) Vivre, tuer ou laisser mourir (la vie ou la valeur de la vie, la définition de la mort, euthanasie, suicide assisté), (III) L'identité personnelle (les interventions génétiques prénatales, les directives anticipées), (IV) La nature et la norme (la reproduction assistée, l'amélioration génétique, le clonage) (V) La question de la santé (la définition controversée de la santé, les théories de la justice appliquées à la santé).

Bibliographie :

- Beauchamp, Tom, et Childress, James, Les principes de l'éthique médicale, Paris, Les Belles Lettres, 2008 (original en anglais : 1979)
- Canto-Sperber, M., Dictionnaire d'éthique et de philosophie morale, Paris, PUF, 1996.
- Engelhardt, Tristram, Les fondements de la bioéthique, (1986), tr. fr., J-Y. Goffi, Paris, Les Belles Lettres, 2015.
- Hirsch, Emmanuel, Traité de bioéthique, I, II et II, Paris, Erès, 2010.
- Holland, Stephen, Bioethics. A Philosophical Introduction, Cambridge, Polity Press, 2003, édition révisée 2016.
- Peter Singer et Helga Kuhse, A Companion to Bioethics, Cambridge, Cambridge University Press, édition révisée 2013.
- Ronda Shaw (ed.), Bioethics Beyond Altruism : Donating and Transforming Biological Materials, Springer, 2017

L6PHO518 – Philosophie Chinoise :

Enseignant·e responsable : SUN Yu Jung

Titre : [à compléter]

[Descriptif à compléter]

[Bibliographie à compléter]

L6PHO515 : Option d'ouverture 1

Enseignant·e responsable : Théo COURDAVAULT

Titre : Frontières de l'humanité

Qu'est-ce qui distingue l'humain de l'animal, de la machine, ou de toute autre figure qui viendrait s'en approcher ? Ce cours se propose d'interroger les frontières conceptuelles qui définissent l'humanité, en s'attachant moins à en fixer les contours qu'à comprendre comment elles se déplacent, se brouillent et se reconstituent au fil des textes philosophiques et littéraires. À travers des textes classiques et contemporains, ainsi que des fictions mettant en scène des figures liminaires – le singe savant, l'homme-animal, l'homme-machine –, nous étudierons les critères mobilisés pour penser la spécificité humaine (raison, langage, conscience, sensibilité), et les manières dont l'animal et la machine viennent tour à tour menacer, redéfinir ou contester cette spécificité. Il s'agira ainsi de réfléchir aussi bien au concept d'humanité qu'à celui de frontière, et aux catégories par lesquelles l'humain se pense en se distinguant.

Chaque séance associera un temps de cours magistral et un temps de travail collectif sur les textes.

Bibliographie indicative :

Julien Offray de La Mettrie, *L'Homme-machine*, Paris, Denoël-Gonthier, 1981.

Georges-Louis Leclerc Buffon, *Histoire naturelle*, Paris, Gallimard, 2017.

Étienne Bonnot de Condillac, *Traité des animaux*, Paris, J. Vrin, 2004.

Jean-Jacques Rousseau, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, Paris, Flammarion, 2008.

Thierry Hoquet, *Les presque-humains : mutants, cyborgs, robots, zombies... et nous*, Paris, Éditions du Seuil, 2021.

Baptiste Morizot, *Manières d'être vivant : enquêtes sur la vie à travers nous*, Arles, Actes sud, 2022.

Alan Mathison Turing, *La machine de Turing*, Paris, Éditions du Seuil, 1995.

Franz Kafka, « Rapport pour une académie »

Isaac Asimov, *L'homme bicentenaire*, Albin Michel, 2011.

Vercors, *Les animaux dénaturés*, Paris, Albin Michel, 1952.

L6PHO515 : Option d'ouverture 2

Enseignant·e responsable : Marion MARCHAL

Titre :

[Descriptif à compléter]

[Bibliographie à compléter]

L6PHO515 : Option d'ouverture 3. Philosophie antique

Enseignant·e responsable : Hiyam CHAMES EDDINE

Titre : Penser l'homme dans l'Antiquité

Qu'est-ce que l'homme ? À cette question, dont Kant fera plus tard la question ultime et fondatrice de la philosophie, les philosophes antiques ont fourni des réponses diverses, reflétant à chaque fois des perspectives conceptuelles distinctes. De Platon aux épicuriens, en passant par Aristote et les stoïciens, ce cours tentera de rendre compte de la manière dont ces auteurs ont entrepris de penser l'homme et des options philosophiques que cela engage.

Bibliographie sélective :

- Platon, *Alcibiade* ; *Phédon* ; *Phèdre* ; *République*, livre IX

- Aristote, *De l'âme* ; *Éthique à Nicomaque*

- Lucrèce, *De la nature des choses*, livre III

L6PHO522 : Parcours « Philosophie ancienne » (cours de Grec)

Enseignant·e responsable : Suzanne HUSSON

Titre: Le Manuel d'Épictète

Nous traduirons et commenterons le Manuel d'Épictète, afin de saisir, grâce à lui, l'apport d'Épictète au stoïcisme.

Cet enseignement n'est pas un cours de langue, même si certains points de grammaire pourront faire l'objet de révisions, il s'adresse à des étudiants ayant déjà étudié le grec, et dont le niveau leur permet, avec assistance ou non, de traduire un texte.

Le texte grec sera distribué en cours.

En ce qui concerne la littérature secondaire, voici quelques éléments de bibliographie.

Bibliographie

J.-B. Gourinat, *Premières Leçons sur le Manuel d'Épictète*, Paris, Presses universitaires de France, coll. « Major Bac », 1998.

Manuel d'Épictète / [recueilli par] Arrien, trad. E. Cattin, L. Jaffro, Paris, G-F Flammarion, 1997.

Manuel d'Épictète (Introduction, traduction et notes par Pierre Hadot), Paris, Le Livre de Poche, coll. « Classiques de la philosophie », 2007.

UE 6 : 6LUPH610 — OPTION D'OUVERTURE

3 crédits ECTS / Coefficient 3

Validation : Contrôle continu (100 %)

[Descriptif à compléter]

[Bibliographie à compléter]

III. PROJET PERSONNEL ET COMPÉTENCES TRANSVERSALES (UE 7)

SEMESTRE 5

EC 1 : PROJET PROFESSIONNEL

■ Au choix A ou B (le choix A est obligatoire une fois dans l'année) :

Au semestre 6 seront proposés par le SCUOIP deux groupes de gestion de projets (culturels, associatifs ...)

A) Projet professionnel

■ Au choix

L5PHCTPR — Construction du Projet Professionnel

Enseignant·e responsable : Florence FILLIÂTRE

L'objectif de ce module est d'amener les étudiants vers une première réflexion sur leur projet professionnel par une démarche de recherche active. Possibilité de suivre des événements organisés par la DOSIP ou prise de rendez-vous auprès d'une conseillère en insertion.

Ce module vise essentiellement à permettre aux étudiants de se situer et de trouver les informations nécessaires à la construction de leur projet. Constitué de plusieurs fiches pédagogiques de recherche sur différentes thématiques, il est évalué en contrôle continu et fait l'objet d'une synthèse finale. Les modalités seront transmises en début de semestre.

L5PHSTOP — Stage

Ce module offre la possibilité de faire valider, dans le cadre de la licence, un stage en milieu professionnel ou dans une association. L'étudiant.e doit faire une demande de convention de stage en ligne, via l'ENT (<https://ent.sorbonne-universite.fr/lettres-etudiants/fr/orientation-insertion/stages-et-conventions.html>).

Un.e enseignant.e tuteur/tutrice de philosophie de son choix procédera à la validation pédagogique. Cette personne notera le rapport de stage que l'étudiant.e produira et le lui transmettra pour le (date à venir).

EC 2 : COMPÉTENCES TRANSVERSALES

☛ Au choix

- PIX (certificat informatique et internet) (à choisir également au semestre 6)

Certification d'un niveau de compétences en informatique.

- Langue vivante

A choisir dans l'offre du SIAL : <https://lettres.sorbonne-universite.fr/formation/apprentissage-des-langues/cours-de-langues-en-option> ou dans l'offre des UFR de langue de la faculté des lettres

Ou UFR de langue : <http://lettres.sorbonne-universite.fr/faculte-des-lettres/ufr/langues>

- Langue ancienne :

- Latin (UFR de latin)

- Grec niveau 1 et niveau 2 (UFR de Grec)

- Sport (Inscriptions au SUAPS)

SEMESTRE 6

EC 1 : PROJET PROFESSIONNEL

A) Projet professionnel

☛ Au choix :

L6PHCTPR — Construction du Projet Professionnel

Enseignant.e responsable : Florence FILLIÂTRE

L'objectif de ce module est d'amener les étudiants vers une première réflexion sur leur projet professionnel par une démarche de recherche active. Possibilité de suivre des événements organisés par la DOSIP ou prise de rendez-vous auprès d'une conseillère en insertion.

Ce module vise essentiellement à permettre aux étudiants de se situer et de trouver les informations nécessaires à la construction de leur projet. Constitué de plusieurs fiches pédagogiques de recherche sur différentes thématiques, il est évalué en contrôle continu et fait l'objet d'une synthèse finale. Les modalités seront transmises en début de semestre.

L6PHSTOP — Stage

Ce module offre la possibilité de faire valider, dans le cadre de la licence, un stage en milieu professionnel ou dans une association. L'étudiant.e doit faire une demande de convention de stage en ligne, via l'ENT (<https://ent.sorbonne-universite.fr/lettres-etudiants/fr/orientation-insertion/stages-et-conventions.html>).

Un.e enseignant.e tuteur/tutrice de philosophie de son choix procédera à la validation pédagogique. Cette personne notera le rapport de stage que l'étudiant.e produira et le lui transmettra pour le (date à venir).

EC 2 : COMPÉTENCES TRANSVERSALES

■ Au choix

- PIX (certificat informatique et internet) (à choisir également au semestre 6)

Certification d'un niveau de compétences en informatique

- Langue vivante

A choisir dans l'offre du SIAL : <https://ent.sorbonne-universite.fr/lettres-etudiants/fr/mon-ufr/sial.html> ou dans l'offre des UFR de langue de la faculté des lettres.

- Latin (UFR de latin)
- Grec niveau 1 et niveau 2 (UFR de Grec)
- Sport (Inscriptions au SUAPS)

SPORT (SUAPS) :

Consulter le programme du Service commun des Sports :